

Francine Duquet
Geneviève Gagnon et Mylène Faucher



OSER

être soi-même



Projet «Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation»

Outils didactiques
en éducation à la sexualité
pour contrer
l'hypersexualisation
et la sexualisation précoce
auprès des jeunes
de 12 à 17 ans

Francine Duquet
Geneviève Gagnon et Mylène Faucher



OSER

être soi-même



Projet « Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation »

Outils didactiques
en éducation à la sexualité
pour contrer
l'hypersexualisation
et la sexualisation précoce
auprès des jeunes
de 12 à 17 ans

Page de crédit des outils didactiques

Projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation*

AUTEURES

Francine Duquet
Geneviève Gagnon et Mylène Faucher

COMITÉ DU PROJET *OUTILLER LES JEUNES FACE À L'HYPERSEXUALISATION*:

IRÈNE DEMCZUK

Agente de développement, Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal

FRANCINE DUQUET

Professeure, département de sexologie, Université du Québec à Montréal

GENEVIÈVE GAGNON

Coordonnatrice du projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation*, Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal

LILIA GOLDFARB

Cheffe des services de leadership, Y des femmes de Montréal (YWCA)

ANNE QUÉNIART

Professeure, département de sociologie, Université du Québec à Montréal

Le projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation* a été réalisé grâce à la participation financière du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, du Forum Jeunesse de l'île de Montréal et du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.



CONCEPTION GRAPHIQUE

Anne Côté, Tutti Frutti

RÉVISION LINGUISTIQUE

Andrée Laprise

Dans le présent document, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

ISBN 978-2923773-03-2

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2010.

Remerciements

La conception des outils didactiques *Oser... être soi-même* a été rendue possible grâce à la contribution de plusieurs personnes que nous souhaitons remercier. Un merci tout spécial aux jeunes que nous avons rencontrés dans le cadre de la recherche¹ issue du projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation*. Sans eux, sans leur générosité, nous n'aurions pu aussi bien comprendre ces réalités, soit l'hypersexualisation et la sexualisation précoce, auxquelles de plus en plus d'adolescentes et d'adolescents sont confrontés. Leurs témoignages ont grandement inspiré le contenu de ces outils.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont participé à la validation de nos outils. Merci à Mélanie Courchesne, Nathalie Daraïche, Marilène Dion, Caroline Leblanc, Nancy Lépine, Alicia Novis, Marie-Josée Ouellette, Patricia Roussin. Du Y des femmes de Montréal, merci à Lilia Goldfarb et les animatrices (Amélie, Carlye, Émilie, Jade, Marie-France, Marie-Laurence, Marie-Pierre, Régine, Rosemai, Sinmi). Vos commentaires et votre expérience avec les jeunes nous ont été d'une grande utilité pour la bonification de nos outils. Merci également aux jeunes qui ont participé à nos activités et qui nous ont donné leurs commentaires.

Nous voulons également remercier Lucie Lemonde, professeure au département des sciences juridiques à l'Université du Québec à Montréal, et Isabelle Beaulieu, sexologue au Centre jeunesse de Lanaudière, pour leur éclairage sur la notion de consentement. Un merci tout spécial à Claude Magnan pour ses judicieux conseils quant à l'édition de ce document.

Merci aussi à France Gilbert pour la lecture finale du document, à Laurie Fradette pour la révision finale des épreuves et à Jean-Philippe Chouinard, médecin, pour ses judicieux conseils et précisions. Finalement, merci à Richard Cloutier et Valérie Marchand du Service de Lutte contre les Infections Transmises sexuellement et par le sang (SLITSS-MSSS) pour une mise à jour de notre liste de sites Internet éducatifs.

1 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche*. Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

Table des matières

Preamble

Projet <i>Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation</i>	07
Phénomènes en cause et problématique	08
Contexte de réalisation des outils didactiques	12
Publics visés	13
Objectifs	14
Choix des thèmes	14
Structure des rencontres	18
Philosophie d'intervention	22
Contexte d'utilisation des outils didactiques	25

1^{er} et 2^e Secondaire

Rencontre 1 : Ce que notre apparence ne dit pas !	03
Rencontre 2 : Les vidéoclips: du rêve à la réalité !	17
Rencontre 3 : Les relations amicales: plaire sans déplaire !	31
Rencontre 4 : Un jeu dangereux !	55
Rencontre 5 : Les scénarios de la séduction	77
Rencontre 6 : L'amour a ses questions !	101
Rencontre 7 : Quand il y a écart d'âge.....	119
Rencontre 8 : Enquête sur Internet.....	137

3^e Secondaire

Rencontre 1 : Des réponses à l'amour	03
Rencontre 2 : Consentement assuré !	29
Rencontre 3 : Le sexe dans les partys: étonnant, surprenant, choquant, embarrassant ?.....	49
Rencontre 4 : Cybersexe : romantique, érotique, pornographique ?.....	73

4^e et 5^e Secondaire

Rencontre 1 : Sexy inc. Nos enfants sous influence	03
Rencontre 2 : Quand l'amour devient télé réalité !	19
Rencontre 3 : Quand l'écart d'âge fait loi !	43
Rencontre 4 : Dilemmes sur des comportements sexualisés.....	61
Rencontre 5 : Cybersexe.....	73
Rencontre 6 – Partie 1 : Plaisir à tout prix !.....	93
Rencontre 6 – Partie 2 : Plaisir à quel prix ?.....	109

<i>Ressources en ligne</i>	03
----------------------------------	----

Préambule

Les outils didactiques *Oser être soi-même* s'inscrivent à l'intérieur d'un vaste projet comportant divers volets.

Projet *Outils des jeunes face à l'hypersexualisation*

En effet, le projet *Outils des jeunes face à l'hypersexualisation* vise à sensibiliser les jeunes et les adultes qui les accompagnent aux phénomènes de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce et à proposer des pistes de réflexion et d'action visant à contrer ses effets néfastes. L'information complète sur le projet *Outils des jeunes face à l'hypersexualisation* se trouve à www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca.

Ce projet est une initiative conjointe du Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal (Protocole UQAM/Relais-femmes) et du Y des femmes de Montréal. Il fut réalisé en collaboration avec les professeures Francine Duquet, du département de sexologie de l'UQAM et Anne Quéniart, du département de sociologie de l'UQAM.

Le projet initial a comporté plusieurs volets :

- une recherche (disponible en format PDF sur notre site Internet à www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca) ;
- une formation d'une journée pour les personnes qui interviennent auprès des jeunes ;
- un documentaire : *Sexy Inc. Nos enfants sous influence* (disponible à www.onf.ca) ;
- un atelier pour mobiliser les communautés locales à agir face à l'hypersexualisation (www.ydesfemmesmtl.org).
- et finalement, la conception de ces outils didactiques en éducation à la sexualité auprès des jeunes de niveau secondaire (disponibles en format PDF sur notre site Internet).

La recherche

Des entrevues individuelles ont été réalisées auprès d'élèves du 3^e cycle du primaire et des 1^{er} et 2^e cycles du secondaire. Elles ont permis de démontrer l'importance que les enfants et les jeunes accordent réellement aux phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce et de faire état de leurs perceptions et de leurs expériences à cet égard. De plus, la réalisation de groupes de discussion auprès du personnel scolaire et du personnel de soutien a permis de connaître les perceptions et les attitudes face à ces problématiques, de constater à quoi ils sont confrontés et d'identifier leurs besoins au regard d'éventuelles interventions éducatives auprès des jeunes. La recherche a été réalisée et coordonnée par Francine Duquet, professeure au département de sexologie de l'UQAM, avec la collaboration d'Anne Quéniart, professeure au département de sociologie de la même université.

La formation

La formation *Outils des jeunes face à l'hypersexualisation* s'adresse à tout organisme qui œuvre auprès des jeunes dans les secteurs de l'éducation, de la santé, des services sociaux et communautaires. Les objectifs de cette formation sont de permettre une meilleure compréhension des manifestations et des enjeux de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce chez les jeunes ; d'habiliter les personnes participantes à

mieux intervenir au regard de ces phénomènes dans une perspective d'égalité des sexes ; de favoriser le développement d'actions concertées afin de contrer l'hypersexualisation et la sexualisation précoce chez les jeunes ; et d'offrir des références appropriées en matière de prévention et d'éducation à la sexualité. La formation a été conçue par Francine Duquet, professeure au département de sexologie de l'UQAM et responsable du volet « Formation » de ce projet.

Le documentaire *Sexy inc. Nos enfants sous influence*

Le projet s'est associé à la réalisatrice Sophie Bissonnette et à l'Office national du film du Canada (ONF) pour produire le documentaire *Sexy inc. Nos enfants sous influence*. Ce documentaire, d'une durée de 35 minutes, analyse l'inquiétant phénomène d'hypersexualisation de notre environnement ainsi que ses effets nocifs sur les jeunes. À travers le point de vue percutant de spécialistes et les témoignages éloquentes d'intervenants, ce documentaire dénonce la culture parfois malsaine dans laquelle baignent nos jeunes (www.onf.ca/sexyinc). Ce film a remporté le prix UNICEF au Concours du prix Japon qui est un hommage spécial décerné aux émissions favorisant la compréhension de la réalité des enfants en situation de vulnérabilité.

Les outils didactiques *Oser... être soi-même*

Les outils didactiques *Oser...être soi-même* ont été réalisés afin de permettre aux enseignants et à tout autre intervenant de mettre en œuvre des activités d'éducation à la sexualité auprès des jeunes au regard de l'hypersexualisation, de la sexualisation précoce et de leurs effets en espérant que des messages positifs sur la sexualité permettront de contrer ces phénomènes. Une validation a été réalisée par des enseignantes et des intervenantes jeunesse ainsi que par des jeunes. Les auteures de ces outils sont Francine Duquet, professeure au département de sexologie de l'UQAM et responsable du volet « Outils didactiques » de ce projet ainsi que Geneviève Gagnon et Mylène Faucher, sexologues.

L'atelier de mobilisation

L'atelier de mobilisation des communautés a pour but de former des agents multiplicateurs qui développeront leurs habiletés à concevoir et mettre en œuvre un processus de mobilisation des communautés locales (ex. écoles, familles, organisations locales) pour contrer les phénomènes de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce, dans leur milieu voire leur région (www.ydesfemmesmtl.org). Le Y des Femmes de Montréal est en charge de cet atelier.

Phénomènes en cause et problématique

Il importe, avant de préciser ce pourquoi on tient à contrer les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce chez les jeunes, de définir ce que sont ces phénomènes.

La sexualisation

En 2007, l'Association américaine de psychologie (APA)² a publié un rapport sur la sexualisation et ses impacts. Selon ce rapport, plusieurs composantes peuvent différencier la sexualisation d'une sexualité saine. Il y a sexualisation lorsque :

- la valeur d'une personne est associée uniquement à son *sex appeal* ou à ses conduites sexuelles, excluant ainsi toutes les autres caractéristiques ;

² American Psychological association. 2007. *Task force on the sexualization of girls. Report of the APA Task force on the sexualization of girls.* Washington, DC : American Psychological Association, 67 p.

- la personne est jugée en fonction de standards qui réduisent l'apparence et l'attrance physique au seul fait d'être sexy ;
- la personne est sexuellement « objectivée » ; autrement dit, elle devient une chose qui peut être utilisée par les autres à des fins sexuelles, au lieu d'être perçue comme une personne indépendante et autonome ;
- la sexualité est imposée de façon inappropriée à la personne.

Selon l'APA, la présence d'une seule de ces quatre conditions est suffisante pour indiquer qu'il y a sexualisation. La quatrième condition (*le fait d'imposer la sexualité de façon inappropriée à une personne*) est particulièrement pertinente lorsque des enfants sont concernés. Toute personne peut être sexualisée (les filles, les garçons, les hommes, les femmes), mais lorsqu'une sexualité adulte est attribuée à des enfants, elle leur est souvent imposée et ne relève pas d'un choix qu'ils ont fait. L'exploration personnelle de la sexualité, par contre, n'est pas une forme de sexualisation selon cette définition, tout comme être exposé, à un âge approprié, à l'éducation à la sexualité.

La sexualisation précoce

Pour Bouchard et Bouchard (2004)³, le concept de « sexualisation précoce » renvoie à l'idée d'induire chez les filles de 8 à 13 ans des attitudes et des comportements de « petites filles sexy ». D'autres auteurs réfèrent plutôt à l'âge auquel certains jeunes démarrent leurs activités sexuelles et parlent de « précocité sexuelle ». Ainsi, certains auteurs considèrent « précoce » le fait d'avoir des activités sexuelles à 14 ans ou moins⁴ ou à 15 ans ou moins⁵. Cela dit, certains considèrent que très peu d'adolescents de moins de 15 ans ont une maturité psycho-sexuelle qui leur permet une entrée positive dans la sexualité, bien qu'il puisse y avoir des exceptions⁶. D'autres encore⁷ définissent un comportement sexuel « très précoce » (« very early age of first sexual intercourse ») lorsqu'il a lieu à 11 ans ou moins chez les garçons et à 12 ans ou moins chez les filles. On remarque que la plupart des études portant sur la précocité ou la sexualisation précoce tentent de comprendre les facteurs qui pourraient expliquer leur présence (ex. encadrement parental, consommation de drogues et d'alcool, milieu socio-économique, etc.).

L'hypersexualisation

Selon certains auteurs, l'hypersexualisation serait en lien avec le constat de surenchère sexuelle présent dans la société occidentale. Selon Robert (2005)⁸, il y a, en ce moment, une omniprésence de la sexualité dans les publicités, les chansons, la mode vestimentaire, etc. En ce sens, les médias sexualisent notre quotidien⁹. À cela s'ajoute le fait que l'on assiste également à un élargissement de la culture pornographique

-
- 3 Bouchard, Pierrette et Natasha Bouchard. 2004. « La sexualisation précoce des filles peut accroître leur vulnérabilité », *Sisyphé*, 2 février. Consulté en ligne le 17 janvier 2008.
- 4 Franke-Clark, Margot JOAN. 2003. « The father-daughter relationship and its effect on early sexual activity », *Dissertation Abstracts International*: Section B: The Sciences and Engineering, Mars, vol. 63, no 8-B, p. 3957. Wu, Lawrence L. et Elizabeth Thomson. 2001. « Race Differences in Family Experience and Early Sexual Initiation: Dynamic Models of Family Structure and Family Change », *Journal of Marriage and the Family*, August, vol. 63, no 3, p. 682-696.
- 5 Langille, D.B. et Curtis, L. 2002. « Factors Associated with Sexual Intercourse before Age 15 among Female Adolescents in Nova Scotia », *The Canadian Journal of Human Sexuality*, vol. 11.
- 6 Athéa, Nicole et Olivier Couder. 2006. *Parler de sexualité aux ados: une éducation à la vie affective et sexuelle*, CRIPS - Ile-de-France, Éditions Eyrolles, 310 p.
- 7 Boyce, W.F., Gallupe, O., Fergus, S. 2008. « Characteristics of Canadian Youth Reporting a very early age of first sexual intercourse », *The Canadian Journal of Human Sexuality*, vol. 17, no 3, p. 97-108.
- 8 Robert, Jocelyne. 2005. *Le sexe en mal d'amour. De la révolution sexuelle à la régression érotique*, Montréal: Éditions de l'Homme, 240 p.
- 9 Eadie, Jo. 2004. *Sexuality: The essential glossary*. Londres: Édition Arnold, 286 p.

à d'autres secteurs culturels¹⁰. En Europe du Nord, on parle de « sexualisation de l'espace public¹¹ » concept également retenu par le Conseil du statut de la femme dans son avis sur le sexe et les médias¹², tandis que d'autres parlent d'« hypersexualisation sociale de la sexualité¹³ ».

Dans le contexte du projet *Outils les jeunes face à l'hypersexualisation*, la définition de l'hypersexualisation associée à l'univers des adolescents réfère à un ensemble de pratiques, de situations et d'attitudes telles que :

- l'hypersexualisation du vêtement ;
- la séduction fortement sexualisée ;
- des comportements et jeux sexuels lors de partys ou de danses (activités sociales sexualisées) ;
- le phénomène des « fuckfriends » ;
- la banalisation du sexe oral et de certaines pratiques sexuelles plus marginales ;
- le clavardage sexuel (*chat rooms*) ;
- la consommation de cyberpornographie ;
- le souci prononcé de performance et de savoir-faire sexuels ; etc.

Pourquoi s'intéresser aux phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce ?

On assiste depuis les dernières années à une surenchère et à une banalisation de la sexualité dans les médias qui peuvent être inquiétantes quant à la représentation que les enfants et les adolescents se font de la sexualité. Nous sommes bombardés « d'images sexuelles et de bavardages sensationnels et superficiels sur la sexualité¹⁴ ». Cet envahissement de l'espace domestique par les images sexuellement explicites voire pornographiques est décrié par plusieurs qui déplorent le fait que de jeunes adolescents découvrent la sexualité ainsi¹⁵. Notre époque est d'ailleurs la première à rendre si accessible, et à si grande échelle, du matériel sexuellement explicite¹⁶.

Ces dernières années, il y eut une littérature importante dénonçant les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce auprès des jeunes¹⁷ ; phénomènes qui vont au-delà de l'âge auquel les jeunes ont leurs premières activités sexuelles¹⁸. Il y a, en effet, de réelles préoccupations quant à la perception des rôles sexuels, de l'intimité et quant à la pression que vivent certains jeunes à correspondre à la norme.

L'Association américaine de psychologie¹⁹ a répertorié plus de 350 études qui ont identifié des effets et conséquences possibles de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce, et ce, à différents niveaux :

-
- 10 Bouchard, Pierrette. 2007. *Consentantes ? Hypersexualisation et violences sexuelles*, Rimouski : Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) de Rimouski, 108 p.
- 11 Durand, Monique. 2005. « Hypersexualisation des filles. Échec du féminisme ? », *Gazette des femmes*, sept-oct, vol. 27, no 2, p. 15-23.
- 12 Conseil du statut de la femme. 2008. *Avis. Le sexe dans les médias : obstacle aux rapports égaux*, Gouvernement du Québec, 109 p.
- 13 Bouchard, Pierrette. 2007. *op. cit.*
- 14 Conrad, Sheree et Michael Milburn. 2002. *L'intelligence sexuelle ; à la découverte de votre moi sexuel secret*, Paris : Éditions Payot, 367 p.
- 15 Folscheid, Dominique. 2002. *Sexe mécanique - La crise contemporaine de la sexualité*, Paris : Éditions La Table Ronde, 351 p.
- 16 St-Germain, Christian. 2003. *L'œil sans paupière - Écrire l'émotion pornographique*, Sainte-Foy : Éditions Presses de l'Université du Québec, 89 p.
- 17 Hamilton, Maggie. 2009. *Getting Real. Challenging the sexualisation of girls*, Melinda Tankard Reist Edtion, Pinifex Press, 208 p. ; Julien, Mariette. 2010. *La mode hypersexualisée*, Montréal : Les éditions Sisyphe, 120 p. ; Mikel Brown, Lyn ; Lamb, Sharon et Mark Tappan. 2009. *Packaging boyhood : rescuing our daughters from Marketer's schèmes : Savings our sons from Superheroes, slackers and others media stereotypes*, New York : St-Martin Press, 320 p. ; Poulin, Richard. 2009. *Sexualisation précoce et pornographie*, Paris : Édition Dispute, Collection : « Le genre du monde », 273 p. ; Durham, Gigi. 2009. *The Lolita Effect : The Media Sexualization of Young Girls and What We Can Do About It*, Woodstock, N.Y. : Overlook Press, 320 p. ; Levin, Diane et Kilbourne, Jean. 2008. *So sexy, so soon : The New Sexualized Childhood and What Parents Can Do to Protect Their Kids*. New York : Ballantine Books, 211 p. ; American Psychological association (APA). 2007. *Task force on the sexualization of girls. Report of the APA Task force on the sexualization of girls*. Washington, DC : American Psychological Association, 67 p. ; Lamb, Sharon et Mikel Brown, L. 2006. *Packaging girlhood : rescuing our daughters from Marketer's schèmes*, New-York : St. Martin's Griffin, 336 p. ; Levy, Ariel. 2005. *Chauvinist Pigs*, New York : Free Press, 256 p.
- 18 Allard, Sophie. 2009. « Sexualité des ados, moins débridée qu'on pense », *La Presse*, 13 novembre, p. 2.
- 19 American Psychological association. 2007. *op. cit.*

le rapport au corps, l'identité, la séduction, l'intimité, la perception de soi, les conduites sexuelles, la santé mais également au niveau de la violence sexuelle. En effet, pour certains auteurs²⁰, ces phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce peuvent accroître, par exemple, la vulnérabilité des filles face à la violence de plusieurs façons. Ainsi, elles sont encouragées à se valoriser par ce qui est superficiel plutôt que par leurs habiletés intellectuelles, ce qui mine leur estime d'elles-mêmes; de même, en misant tout sur leur image, elles sont conditionnées à se faire valider par leur conformité aux stéréotypes; l'absence d'autres sources de valorisation renforce une dynamique relationnelle avec les garçons et les hommes qui peut procurer un faux sentiment de pouvoir par la manipulation de l'attraction sexuelle.

Dans le cadre spécifique de la recherche que nous avons réalisée²¹, où 69 jeunes âgés de 12 à 17 ans ont été interviewés sur leur compréhension des phénomènes liés à l'hypersexualisation et la sexualisation précoce, les conclusions suivantes sont ressorties. Bien que la majorité de nos répondants sont très critiques face à ces phénomènes, l'on constate la grande accessibilité à l'univers de la consommation sexuelle. En effet, les commentaires des jeunes illustrent combien ils sont bombardés de messages à caractère sexuel à un âge où certaines de ces images leur sont, en principe, interdites par la loi, mais malgré cela facilement accessibles. On s'inquiète également du fait que les jeunes semblent avoir très peu d'adultes qui leur en parlent ou vers qui ils peuvent se référer pour « comprendre » les issues et impacts de ces phénomènes.

Autre conclusion : on assiste à un double standard quant à la perception des garçons comme à celle des filles sur la question de gestes faits par des filles versus les mêmes gestes faits par des garçons. Ainsi, que ce soit au niveau du vêtement sexy, de gestes à connotations sexuelles dans des partys ou lors de danses; ou avec un *fuckfriend*; qu'il s'agisse de clavardage sexuel, de diffusion d'images sexy, d'utilisation de la webcam à des fins sexuelles ou même de consommation de cyberpornographie, lorsqu'il s'agit d'une fille, le jugement est toujours beaucoup plus sévère et l'étiquette franchement vulgaire (ex. salope, pute, bitch). Bien que les jeunes disent désapprouver également certains de ces gestes chez les garçons, il n'en reste pas moins que ces derniers sont perçus plus « cool » que ne le sont les filles.

Troisième conclusion : la conception de ce que représente une relation amoureuse varie chez les jeunes. Ainsi, l'on peut être amoureux sans être en relation avec cette personne; on peut avoir un chum ou une blonde et avoir des activités sexuelles sans pour autant en être amoureux. Il est vrai aussi que le phénomène des *fuckfriends* vient bousculer cette idée d'exclusivité sexuelle. Cela dit, pour la majorité d'entre eux, l'idéal demeure que l'amoureux-se et le chum ou la blonde soient une seule et même personne. Finalement, l'on constate une certaine confusion quant à ce que peut représenter l'intimité pour les jeunes. En effet, ne pas préserver son intimité ou avoir accès facilement à celle des autres (ex. amis, inconnus) peut générer une certaine confusion quant à ce qui relève de la sphère privée versus ce qui appartient à la sphère publique.

En somme, les résultats de notre recherche²² démontrent que les éléments associés aux phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce sont effectivement présents dans la vie des jeunes que nous avons interrogés. Force nous est de reconnaître que les jeunes font face de plus en plus tôt à des réalités sexuelles de toutes sortes. Et cette somme de messages peut poser problème, dans la mesure où les jeunes sont sensibles aux influences extérieures et n'ont pas de réelle tribune pour en discuter, y réfléchir, comprendre, nuancer voire réagir collectivement à cette surenchère sexuelle.

De plus, les personnes qui interviennent auprès des jeunes (ex. parents, enseignants, intervenants) se sentent à la fois inquiètes et impuissantes face à ces problématiques qui sont déconcertantes, entre autres, parce qu'associées à un jeune public. Ces adultes cherchent des repères au niveau de l'intervention qui ne s'appuieraient ni sur une morale conservatrice en matière d'éducation à la sexualité ni sur un laisser-aller qui contribuerait à banaliser le phénomène.

20 Bouchard, Pierrette et Natasha Bouchard. 2003. « "Miroir, miroir"... La précocité provoquée de l'adolescence et ses effets sur la vulnérabilité des filles », *Les cahiers de recherche du GREMF 87*, Groupe de recherche multidisciplinaire féministe. Québec : Université Laval, 74 p.

21 Duquet, Francine et Anne Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche*. Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

22 *Id.*

D'ailleurs, diverses instances gouvernementales québécoises ont émis des orientations, politiques ou avis soit pour contrer ces phénomènes soit pour mettre de l'avant une démarche globale d'éducation à la sexualité. Il y a notamment la *Stratégie d'action jeunesse 2009-2014*²³; les intentions pédagogiques du document *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*²⁴; l'Avis du Conseil du statut de la femme intitulé *Sexe dans les médias: obstacle aux rapports égaux*²⁵ et la Politique québécoise pour l'égalité entre les hommes et les femmes²⁶.

Ainsi, *Oser être soi-même* représente un outil tout désigné pour aider les jeunes à être critiques, à prendre position, à s'affirmer et à réagir. Le développement de l'autonomie personnelle, d'une vision égalitaire des rapports garçons-filles et de la capacité à mieux-vivre et protéger leur intimité doivent aller au-delà de simples messages « prescriptifs », mais bien plutôt s'inscrire dans une démarche de réflexion concrète où l'on sera à même de constater la richesse de l'analyse et l'originalité des propositions des jeunes pour *changer le monde* et *OSER... ÊTRE SOI-MÊME!*

Contexte de réalisation des outils didactiques

Diverses étapes ont été réalisées afin de concevoir ces outils, dans le but d'offrir du matériel didactique qui correspond non seulement aux besoins des jeunes, des intervenants jeunesse et des enseignants, mais également à leur réalité. Ces étapes sont les suivantes :

- une recension des écrits ;
- des groupes de discussion auprès des membres du personnel scolaire ;
- des entrevues individuelles auprès d'adolescents ;
- des validations des intervenants et des enseignants et auprès des jeunes directement.

Une recension des écrits

Dans un premier temps, une recension des écrits a été effectuée afin de documenter les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce. Tous les éléments recensés ont permis la conception des canevas d'entrevue ; entrevues réalisées, dans le cadre de la recherche, auprès du personnel scolaire ainsi qu'auprès de jeunes. De même, des informations issues de la littérature ont alimenté le contenu présenté à travers les différentes activités pédagogiques.

Des groupes de discussion

Des groupes de discussion, effectués auprès des membres du personnel scolaire (primaire et secondaire), ont permis, d'une part, de constater que l'hypersexualisation et la sexualisation précoce constituent des réalités préoccupantes pour plusieurs adultes gravitant auprès des jeunes et d'identifier, d'autre part, leur réel besoin d'outils didactiques pour accompagner les enfants et les adolescents dans une démarche

²³ Gouvernement du Québec. 2009. *Stratégie d'action jeunesse (2009-2014)- Enrichir le Québec de sa relève*, Secrétariat à la Jeunesse, 99 p.

²⁴ Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation à la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. (www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/)

²⁵ Gouvernement du Québec. 2008. *Sexe dans les médias: obstacle aux rapports égaux - Avis*, Conseil du Statut de la Femme, 109 p.

²⁶ Gouvernement du Québec. 2007. *Pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait*, Politique gouvernementale pour l'égalité entre les hommes et les femmes, Direction générale des politiques avec la collaboration du Secrétariat à la condition féminine, 94 p.

d'éducation à la sexualité ; cette dernière leur permettant, entre autres, de développer leur esprit critique face aux phénomènes reliés à la surenchère et à la banalisation sexuelles. Ainsi, les thématiques et problématiques où il semblait important d'intervenir ont été identifiées. La démarche d'éducation à la sexualité que nous proposons tient compte de ces demandes, notamment celles provenant du personnel intervenant dans les écoles secondaires.

Des entrevues individuelles auprès d'adolescentes et d'adolescents

C'est au moyen d'entrevues individuelles réalisées auprès de 69 jeunes, garçons et filles, âgés entre 12 et 17 ans, que nous avons pu constater l'importance qu'ils accordent réellement à ces nouvelles réalités. Nous avons ainsi été en mesure de dégager des pistes d'intervention en matière d'éducation à la sexualité adaptées à leur âge et à leur sexe (garçons et filles), tout en considérant leurs interrogations et besoins (voir rapport de recherche à www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca). En somme, nos résultats nous indiquent qu'il importe d'intervenir au niveau des rôles et stéréotypes sexuels, des rapports égalitaires, de la perception de l'amour et de l'intimité. S'ajoutent à cela les réalités et préoccupations qui gravitent autour de la sexualité adolescente.

Des validations auprès des intervenants jeunesse, du personnel enseignant et des jeunes

L'expérimentation de nos activités auprès d'enseignants et d'intervenants et de groupes de jeunes a permis de bonifier les activités et de tenir compte de leur réalité en regard de cette problématique. Par la validation, nous avons évalué tous les aspects des rencontres : la cohérence et l'atteinte des objectifs ; la durée des activités ; la clarté des consignes ; la pertinence du contenu et sa correspondance avec le niveau de développement des jeunes ; l'utilité, la pertinence et l'attrait du matériel (ex. présentation PowerPoint et fiches) et les liens avec la réforme scolaire (Renouveau pédagogique du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport). Nous avons aussi évalué si les activités favorisent la participation des jeunes et si elles suscitent leur intérêt. Du côté des intervenants et des enseignants, nous avons vérifié s'il leur était facile de s'approprier les activités et de les implanter dans leur milieu.

Publics visés

Les jeunes de niveau secondaire

Les activités pédagogiques comprises dans le guide *Oser...être soi-même* s'adressent aux jeunes de niveau secondaire (12-17 ans), garçons et filles. Ce guide est adapté selon l'âge et le niveau de développement des jeunes ; c'est pourquoi il est divisé en trois sections qui correspondent à des niveaux scolaires, mais aussi à des groupes d'âge différents :

- Section I : 1^{re} et 2^e Secondaire (12-13 ans)
- Section II : 3^e Secondaire (14-15 ans)
- Section III : 4^e et 5^e Secondaire (16-17 ans)

Le milieu communautaire jeunesse et le milieu scolaire

Les activités pédagogiques proposées dans ce guide peuvent être utilisées dans différents contextes et elles s'adressent tout autant aux intervenants du milieu communautaire/jeunesse (ex. intervenante dans une maison de jeunes), qu'aux enseignants et intervenants du milieu scolaire (ex. enseignant, animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire, infirmière, etc.).

Objectifs

Les objectifs visés par les outils didactiques *Oser...être soi-même* sont de :

- favoriser la réflexion sur ce que représentent et impliquent l'éveil amoureux et sexuel, la séduction, les relations amoureuses, l'intimité affective et sexuelle, les rapports égalitaires tout en considérant l'âge et le niveau de développement des jeunes ;
- favoriser le développement d'un esprit critique face à la commercialisation de la sexualité et à ses impacts sur la construction de leur identité, leurs perceptions des relations gars-filles et sur l'intimité amoureuse et sexuelle ;
- favoriser le développement d'habiletés à affirmer davantage leur point de vue et, s'il y a lieu, à mieux négocier leurs activités sexuelles dans le respect de leur intimité, de leurs limites et de celles des autres.

Choix des thèmes

Divers thèmes sont abordés à travers les rencontres pour favoriser l'atteinte des objectifs. Parfois, nous avons choisi de faire une rencontre sur un thème spécifique et à d'autres moments, ceux-ci sont vus transversalement à travers diverses rencontres. Le thème des relations amoureuses, par exemple, sera vu à travers chaque section, mais de façon différente en fonction de l'âge des jeunes auxquels s'adresse l'activité.

Les jeunes de 1^{re} et 2^e secondaire sont particulièrement sensibles à la pression des pairs et au désir d'être conformes à la norme, d'où l'insistance mise sur des interventions préventives et éducatives qui visent le développement d'un esprit critique pour cette tranche d'âge spécifique. Les jeunes de 3^e secondaire sont, quant à eux, à un âge où la pression est dirigée vers l'amorce d'une vie sexuelle active d'où l'importance de les faire réfléchir sur la question. Les jeunes de 4^e et 5^e secondaire sont à un âge où ils peuvent davantage clarifier ce qu'ils souhaitent pour leur vie amoureuse et sexuelle en plus de prendre conscience du rôle qu'ils ont à jouer afin de contrer les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce.

En somme, le choix des thèmes a été effectué en fonction du niveau de développement des jeunes, de la recension des écrits, y compris des points saillants de notre recherche, ainsi qu'en fonction de pistes prioritaires liées à l'éducation à la sexualité.

Douze thèmes sont abordés à travers l'ensemble des activités pédagogiques proposées :

- le rapport au corps ;
- les relations amicales et la pression des pairs ;
- les rumeurs et l'intimidation ;
- la séduction ;
- l'intimité ;
- les modèles médiatiques ;
- les relations amoureuses ;
- le consentement et les relations où un écart d'âge important est présent ;
- la sexualité et Internet ;
- les conduites sexualisées, les activités sociales sexualisées et l'agir sexuel ;
- le désir et le plaisir ; l'érotisme versus la consommation sexuelle ;
- le rôle des adolescents plus âgés face aux plus jeunes.

Thème 1 : Le rapport au corps

Certaines des conséquences de l'hypersexualisation touchent directement le rapport au corps. C'est pourquoi, nous trouvons important d'amener les jeunes de 1^{re} et 2^e secondaire à prendre conscience des messages contradictoires sur le corps, sur l'habillement et sur la façon d'agir qui proviennent des médias, des amis, de l'école et de la famille. Nous voulons les faire réfléchir également sur la représentation d'un unique modèle de corps « parfait » dans les médias et des conséquences que cela peut avoir sur leur perception d'eux-mêmes.

De plus, les résultats de nos entrevues²⁷ réalisées auprès des adolescents démontrent qu'il nous faut travailler la question des rôles et stéréotypes sexuels et ses impacts sur les rapports garçons/filles. La mauvaise « réputation » de certaines filles semble les suivre longtemps, et ce, sans aucune indulgence à leur égard. Une démarche d'éducation à la sexualité permettrait, en ce sens, de réfléchir sur les gestes et attitudes, y compris sexuels, qui laissent croire que l'on va paraître « populaire » aux yeux des autres ou que cela nous permettra d'obtenir un pseudo-regard amoureux. C'est pourquoi, nous voulons amener les jeunes de 1^{re} et 2^e secondaire à établir des liens entre l'apparence d'une personne et certains jugements négatifs qui sont associés à des comportements et des façons d'agir.

Thème 2 : Les relations amicales et la pression des pairs

Nous savons qu'à l'adolescence, les pairs sont d'une importance capitale et que les jeunes subissent ou ressentent beaucoup de pression de leurs pairs sur leurs goûts vestimentaires, musicaux, sur leurs comportements, etc. Nous voulons donc amener les jeunes de 1^{re} et 2^e secondaire à bien connaître leur réseau d'amis en distinguant les « vrais amis » de ceux et celles à qui ils veulent simplement plaire ou ne pas déplaire. En ce sens, nous voulons leur faire prendre conscience de l'importance de bien choisir son réseau social et de se protéger et s'entraider entre amis.

Thème 3 : Les rumeurs et l'intimidation

Il semble fréquent que les rumeurs à caractère sexuel ayant une incidence sur la « réputation » des jeunes, fassent partie du panorama adolescent. D'ailleurs, ce type de « réputation » est souvent à double tranchant. Pour certains, cela peut sembler, à première vue, positif (ex. être *hot*, populaire, « pas bébé », avoir une forte personnalité, etc.), mais il se peut également que cela crée une pression et incite certains d'entre eux à « afficher une certaine attitude » ou à adopter des comportements qu'ils ne sont pas prêts à vivre. Généralement, lorsqu'il s'agit d'une fille, la réputation est toujours plus sévère et l'étiquette vulgaire (ex. salope, pute). C'est pourquoi nous voulons faire réfléchir les jeunes de 1^{re} et 2^e secondaire sur les conséquences néfastes de la propagation d'une rumeur y compris celle à caractère sexuel et de ce que cela implique pour les personnes en cause. Au départ, cela peut leur apparaître anodin voire amusant, mais il importe qu'ils réalisent qu'il s'agit d'intimidation.

Thème 4 : La séduction

La séduction et le fait de vouloir plaire occupent une place importante dans la vie des jeunes. De plus, dans le contexte actuel de surenchère sexuelle dans les médias où ils ont accès à des modèles de séduction fortement sexualisée, les jeunes peuvent croire qu'il faut absolument être « sexy » voire donner l'impression d'être expérimentés sexuellement, pour séduire. C'est pourquoi il importe de les faire réfléchir sur ce que séduire représente et implique pour des jeunes de leur âge (1^{re} et 2^e secondaire). En fait, il existe diverses manières de séduire (ex. intelligence, charme, gentillesse, talents, etc.) et ils ne sont pas obligés de miser sur la séduction strictement sexuelle pour se faire remarquer et plaire à quelqu'un.

27 *Id.*

Thème 5 : L'intimité

En fonction des conduites sexualisées que nous pouvons observer chez les jeunes, il semble y avoir une méconnaissance voire une confusion importante entre les limites du privé et du public. D'où l'importance, pour l'ensemble des jeunes du secondaire, de les faire réfléchir sur ce que représentent l'intimité et les différentes manières de la vivre et de la partager, et ce, particulièrement avec les personnes qui importent dans leur vie (ex. amis, chum, blonde). À l'ère de la surenchère facile et du sensationnalisme médiatique, les sensibiliser et les outiller à mieux protéger leur intimité est une préoccupation majeure.

Thème 6 : Les modèles médiatiques

Plusieurs angles sont utilisés pour couvrir les modèles médiatiques. Il est important de favoriser le développement de l'esprit critique des jeunes relativement à tout ce qui est présenté dans les médias, car cela peut induire des normes prescriptives et avoir un impact sur leur façon de percevoir la séduction, les relations amoureuses, la sexualité, l'intimité, etc. Nous voulons faire prendre conscience aux jeunes de 1^{re} et 2^e secondaire de l'utilisation d'une image de plus en plus sexualisée par les artistes dans les vidéoclips et les influences possibles sur les jeunes. Quant aux jeunes de 3^e secondaire, ils seront amenés à analyser les impacts de la pornographie et de la cybersexualité sur les perceptions et les attitudes des jeunes en regard de l'agir sexuel. Les jeunes de 4^e et 5^e secondaire seront, pour leur part, amenés à prendre conscience des enjeux et conséquences de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce et de leur rôle à jouer pour contrer ces phénomènes, y compris auprès des plus jeunes.

Thème 7 : Les relations amoureuses

Les relations amoureuses font partie intégrante de la vie des jeunes. Toutefois, on constate la possibilité, pour certains d'entre eux, d'avoir une vie sexuelle active avec un « chum » ou une « blonde », et ce, sans pour autant être amoureux de cette personne. En ce sens, les jeunes de 1^{re} et 2^e secondaire seront amenés à prendre conscience de l'importance d'une progression dans les relations amoureuses et à se questionner sur ce que signifie une relation amoureuse à leur âge. Ceux de 3^e secondaire seront invités à réagir aux questionnements et préoccupations que peuvent susciter les relations amoureuses en plus de se positionner sur ce que signifie réellement pour eux « avoir un chum ou une blonde ».auprès des jeunes de 4^e et 5^e secondaire, notre objectif est de développer leur sens critique à l'égard des émissions de télé-réalité, notamment en ce qui a trait à l'impact qu'elles peuvent avoir sur leur conception de la séduction, des relations amoureuses et de l'intimité.

Thème 8 : Le consentement et les relations où un écart d'âge important est présent

La notion de consentement peut être un concept abstrait pour certains jeunes et il importe de démystifier auprès d'eux ce que signifie réellement le consentement et quelles sont ses manifestations, autant dans les relations amicales, amoureuses que sexuelles. De plus, certains jeunes vivent des relations où un écart d'âge important est présent ; en ce sens, on tient à faire réfléchir particulièrement les jeunes de 1^{re} et 2^e secondaire sur les enjeux d'une telle relation amoureuse, mais également sur les inquiétudes que peut susciter ce type de relations. Les jeunes de 3^e secondaire seront également invités à prendre conscience de l'importance de la notion de consentement dans les relations amicales, amoureuses et sexuelles, mais aussi à reconnaître les réactions (verbales et non verbales) qui démontrent le consentement ou non d'une personne et finalement à développer certaines habiletés de communication et d'affirmation dans des situations où l'on ne consent pas. Ceux de 4^e et 5^e secondaire réfléchiront, pour leur part, sur les enjeux d'une relation amoureuse dans laquelle un écart d'âge important est présent entre les deux personnes. Ils seront amenés à analyser les aspects légaux concernant le consentement à des activités sexuelles. À travers ces thèmes, nous voulons faire en sorte que les jeunes de tous âges soient protégés d'abus divers.

Thème 9 : La sexualité et Internet

Les jeunes sont bombardés de messages à caractère sexuel et ils ont un accès facile à l'univers de la consommation sexuelle par le biais d'Internet. C'est pourquoi la sexualité et Internet seront vus sous divers angles à travers différentes rencontres : les pages Web personnelles, les sites de clavardage, l'utilisation des Webcam, des *sexting* et la cyberpornographie. En lien avec la prévention de l'exploitation sexuelle, nous voulons aider les jeunes de 1^{re} et 2^e secondaire à prendre conscience des risques associés à la divulgation d'informations personnelles dans les pages Web et à l'utilisation des sites de clavardage. Il importe de les amener à réfléchir sur le fait que les renseignements personnels qu'ils font circuler sur Internet sont difficilement contrôlables. De plus, nous voulons faire réfléchir les jeunes de 3^e secondaire sur la façon dont les codes issus de la pornographie peuvent influencer négativement sur le vécu sexuel et sur la perception du romantisme et de l'érotisme. Finalement, nous voulons amener les jeunes de 4^e et 5^e secondaire à prendre conscience des enjeux du cybersexe (ex. clavardage sexuel, *sexting*, cyberpornographie, etc.) et de l'importance de protéger leur intimité dans Internet.

Thème 10 : Les conduites sexualisées et les activités sociales sexualisées

À travers ce thème, nous voulons faire réfléchir les jeunes sur divers comportements et jeux sexuels lors de partys ou de danses. Nous souhaitons faire prendre conscience aux jeunes de 3^e secondaire de l'importance de réagir dans des situations inattendues ou embêtantes liées à des activités sociales sexuelles où leurs amis ou eux-mêmes sont impliqués. Enfin, nous voulons faire prendre conscience aux jeunes de 4^e et 5^e secondaire de l'importance d'affirmer leurs valeurs et leurs convictions dans des situations liées aux relations amoureuses et sexuelles qui les questionnent et les préoccupent.

Thème 11 : Le désir et le plaisir ; l'érotisme versus la consommation sexuelle

À travers ces thèmes, nous voulons amener les jeunes de 4^e et 5^e secondaire à réfléchir sur la place que doivent occuper l'affection, le respect, le plaisir et le désir que ce soit dans une relation amoureuse ou dans une rencontre sexuelle. Nous avons pu constater que dans le contexte actuel de consommation sexuelle, ces concepts, qui font partie intégrante des relations, sont parfois évacués au profit de la recherche de plaisir immédiat, de performance et de sensations fortes. En ce sens, démystifier avec les jeunes différents questionnements liés au plaisir et à diverses pratiques sexuelles est tout indiqué. De plus, nous souhaitons, à travers certaines rencontres, faire réfléchir les jeunes de 4^e et 5^e secondaire à leur avenir comme jeune adulte et à ce qu'ils souhaitent vivre dans leur relation amicale, amoureuse et sexuelle.

Thème 12 : Le rôle des adolescents plus âgés face aux plus jeunes

Les adolescents plus âgés (4^e et 5^e secondaire) doivent être conscients qu'ils ont une responsabilité face aux plus jeunes (ex. frères, sœurs, autres élèves de leur école, voisins, cousins, etc.) et que par leurs paroles et leurs comportements, ils indiquent aux plus jeunes ce qui est adéquat ou non. D'ailleurs, les adolescents plus âgés seront toujours, d'une certaine façon, des modèles pour les plus jeunes ! Par conséquent, ils ont un rôle à jouer pour contrer ces phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce et il faut leur donner la possibilité de changer les choses, d'être pro-actifs. C'est ce que nous leur proposons de faire à travers la réalisation de divers projets de petite ou moyenne envergure.

NOTE : Bien que plusieurs thématiques soient couvertes, précisons que nous ne traitons pas, à travers les rencontres, de la prévention des ITSS et de la grossesse à l'adolescence, de la contraception et de la prévention de l'exploitation sexuelle²⁸. Toutefois, nous croyons qu'intervenir auprès des jeunes à partir des thèmes annoncés ci-haut (ex. rapport au corps, séduction, intimité, relations amoureuses, consentement, écart d'âge, sexualité et Internet, relations sexuelles, désir et plaisir, pour ne nommer que ceux-là) peut avoir un impact sur les conduites préventives en matière de sexualité. Notre approche a également pour but de contrer la violence sexuelle, en présentant, d'une part, des modèles positifs liés à la rencontre amoureuse et sexuelle ; et en développant, d'autre part, l'esprit critique des jeunes face à la commercialisation de la sexualité et leur sens moral face à des dilemmes où l'on assiste à l'objectivation de l'autre et à son utilisation à ses propres fins.

De même, nous n'abordons pas spécifiquement le thème de l'orientation homosexuelle ou bisexuelle, sinon par le biais de mises en situation (ex. deux garçons ayant des activités sexuelles, adolescentes qui s'embrassent entre elles et se disent *bi*, insultes sexuelles adressées aux garçons (ex. *fif*, etc.). Mais les questionnements et pistes de réflexion proposés dans l'ensemble des rencontres et notamment ceux portant sur le vécu amoureux et sexuel sont tout autant pertinents pour des jeunes d'orientation homosexuelle qu'hétérosexuelle. D'ailleurs, rien n'empêche les enseignants et les intervenants de soulever des questionnements concernant l'orientation sexuelle en lien avec certaines des mises en situation proposées (ex. *Qu'en serait-il s'il s'agissait de deux garçons ou de deux filles qui vivaient cette même situation ?*).

Bref, les thématiques d'éducation à la sexualité sélectionnées permettent, d'une part, de faire réfléchir les jeunes sur les enjeux de la commercialisation de la sexualité et leur impact possible et, d'autre part, de promouvoir un développement sain et harmonieux au niveau des relations affectives, amoureuses et sexuelles.

Structure des rencontres

Les rencontres durent 75 minutes. De plus, la durée de chacune des activités est indiquée afin de permettre aux enseignants ou intervenants d'en faire une sélection s'ils ne disposent pas du temps proposé.

Chacune de ces rencontres est identifiée à l'aide d'un chiffre, d'un titre, du thème abordé et de la clientèle à qui elle s'adresse (niveau scolaire). Même s'il est recommandé de les effectuer dans l'ordre suggéré, il est possible d'inverser l'ordre. Cependant, nous avons fait en sorte qu'il y ait une progression entre les rencontres en lien avec les thématiques qu'elles abordent.

La première section (1^{re} et 2^e secondaire) comporte huit rencontres ; dans la deuxième section (3^e secondaire), on y propose quatre rencontres ; et finalement, dans la dernière section (4^e et 5^e secondaire), sept rencontres sont présentées.

28 Il va de soi que ces thématiques sont fort importantes. Dans le cadre du Programme de formation de l'école québécoise, plus précisément dans le cadre du cours de Science et technologie, des thèmes tels les stades du développement humain, la grossesse, la puberté, la contraception, les maladies transmises sexuellement, etc. sont déjà prévus au programme. De même, nous vous référons à certains numéros du magazine *Ça Sexprime* qui portent spécifiquement sur la question de la prévention des ITSS et de la grossesse à l'adolescence (voir suggestions ci-dessous). Vous pouvez vous les procurer à l'adresse suivante : www.msss.gouv.qc.ca/itss - Onglets : documentation/professionnels de l'éducation. De plus, dans le cadre de certaines de nos activités pédagogiques, d'autres suggestions du magazine *Ça Sexprime* abordant, entre autres, la question de la prévention de la violence sexuelle, seront présentées.

Laprise-Mougeot, Marika, 2010. « Aider les jeunes à faire des choix éclairés devant les tests de dépistage des infections transmissibles sexuellement et par le sang », *Ça Sexprime*, Vol. 14, Hiver, 20p.

Bérard, Anne-Marie, 2007. « Désirer ou avoir un enfant à l'adolescence : Mieux saisir le sens et les enjeux », *Ça Sexprime*, Vol. 8, Printemps, 16 p.

Lacroix, Christine et Cloutier, Richard, 2006. « La santé sexuelle, ça se protège », *Ça Sexprime*, Vol. 4, Hiver, 24p.

Niveau scolaire	No de la rencontre	Thème de la rencontre	Titre de la rencontre
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	1	Rapport au corps	Ce que notre apparence ne dit pas !
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	2	Rapport au corps et modèles médiatiques	Les vidéoclips : du rêve à la réalité !
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	3	Relations amicales	Les relations amicales : plaire sans déplaire !
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	4	Rumeurs et intimidation	Un jeu dangereux !
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	5	Séduction	Les scénarios de la séduction
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	6	Relations amoureuses	L'amour a ses questions !
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	7	Écart d'âge	Quand il y a écart d'âge...
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	8	Sexe et Internet	Enquête sur Internet
3 ^e secondaire	1	Relations amoureuses	Des réponses à l'amour...
3 ^e secondaire	2	CONSENTEMENT	Consentement assuré !
3 ^e secondaire	3	Conduites et activités sociales sexualisées	Le sexe dans les partys : étonnant, surprenant, choquant, embarrassant ?
3 ^e secondaire	4	Sexe et Internet	Cybersexe : romantique, érotique, pornographique ?
4 ^e et 5 ^e secondaire	1	Modèles médiatiques	Sexy Inc. Nos enfants sous influence
4 ^e et 5 ^e secondaire	2	Relations amoureuses	Quand l'amour devient télé réalité !
4 ^e et 5 ^e secondaire	3	Écart d'âge et CONSENTEMENT	Quand l'écart d'âge fait loi !
4 ^e et 5 ^e secondaire	4	Conduites et activités sociales sexualisées	Dilemmes sur des comportements sexualisés
4 ^e et 5 ^e secondaire	5	Sexe et Internet	Cybersexe
4 ^e et 5 ^e secondaire	6 Partie 1	Désir et plaisir	Plaisir à tout prix !
4 ^e et 5 ^e secondaire	6 Partie 2	Désir et plaisir	Plaisir à quel prix ?

Chaque rencontre comprend :

- le thème, le numéro, le titre de la rencontre et le niveau scolaire ;
- les consignes d'utilisation et les liens avec le Renouveau pédagogique ;
- les intentions pédagogiques ;
- le déroulement de la rencontre proprement dit (ex. activité déclencheur, activités principales, éléments de contenu possibles, conclusion, et s'il y a lieu, activité réflexive ou complémentaire) ;
- les fiches pour les jeunes et celles pour les enseignants et les intervenants ;
- les hyperliens (s'il y a lieu) ;
- les PowerPoint.

Le thème, le numéro, le titre de la rencontre et le niveau scolaire

Chaque rencontre comprend le thème, le numéro, le titre et le niveau scolaire auquel s'adresse l'activité.

Les consignes d'utilisation et les liens avec le Renouveau pédagogique

Pour chacune des rencontres, les consignes sont clairement détaillées. De plus, un tableau est présenté afin d'aider les enseignants et les intervenants à faire le lien avec le Programme de formation de l'école québécoise²⁹ (ex. domaines généraux de formation, compétences disciplinaires, compétences transversales) et avec les intentions pédagogiques liées au document *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*³⁰. Dans le cadre du renouveau pédagogique, la démarche d'éducation à la sexualité s'inscrit formellement dans le domaine général de formation « Santé et bien-être », mais ne s'y limite pas. En effet, des liens évidents sont possibles entre des thématiques d'éducation à la sexualité et les domaines d'apprentissage liés au développement personnel, à l'univers social, à la science et la technologie, aux langues et aux arts.

Les intentions pédagogiques

Les intentions pédagogiques sont élaborées pour chaque rencontre afin d'indiquer les apprentissages que les jeunes seront amenés à faire à travers les différentes activités proposées.

Le déroulement de la rencontre

Chaque rencontre est généralement composée d'une activité déclencheur, d'une ou de plusieurs activités principales, d'une conclusion, d'une activité réflexive ou d'une activité complémentaire. Chacune des activités prévues dans la rencontre contient un déroulement, des consignes et des options possibles, des questions de discussion et des éléments de contenu possibles. En somme, les activités précisent tout ce dont les enseignants et les intervenants ont besoin pour réaliser la rencontre.

Activité déclencheur

L'activité déclencheur introduit le sujet abordé dans la rencontre avec les jeunes. Elle comprend généralement quelques questions de discussion qui permettent aux jeunes de donner leurs opinions sur le sujet donné. Pour le milieu scolaire, habitué aux situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ), cette activité peut correspondre, d'une certaine façon, à la « phase de préparation ».

²⁹ Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

³⁰ Le document : *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* est disponible à www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

Activité(s) principale(s)

Les activités principales sont le cœur de la rencontre, car elles permettront d'atteindre les objectifs (intentions pédagogiques). Au début de chacune des activités sont indiqués la durée et le matériel nécessaire à sa réalisation. Le matériel fait généralement référence aux fiches qui sont annexées à chacune des rencontres. Des fiches sont fournies aux jeunes mais aussi aux enseignants et aux intervenants. Diverses méthodes pédagogiques sont utilisées et suggérées pour favoriser la participation des jeunes (ex. plénière, jeu de rôle, étude de cas, mise en situation, etc.). Des *éléments de contenu possibles* sont également proposés pour chacune des activités. Ainsi, lorsqu'une question de discussion est posée aux jeunes, une liste de réponses possibles est présentée et permettra à l'enseignant ou à l'intervenant, le cas échéant, de compléter les réponses des jeunes. Cela dit, d'autres éléments de contenu sont également détaillés et représentent des messages pédagogiques importants à livrer (repères et limites) lors de la rencontre. Les *éléments de contenu possibles* sont indiqués à titre informatif. En ce sens, il n'est pas nécessaire de divulguer toutes ces informations lors de la rencontre. Toutefois, ils peuvent servir de guide et aider à préparer l'animation de la rencontre ou à valider l'information que les jeunes auront trouvée par eux-mêmes dans la réalisation d'un projet, par exemple. De même, dans le contexte d'une situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ), l'activité principale peut correspondre, d'une certaine façon, à la « phase de réalisation ».

Conclusion

La conclusion permet de faire un retour avec les jeunes sur ce qu'ils retiennent de la rencontre et elle résume les messages importants à livrer aux jeunes en lien avec la thématique de la rencontre, ce que nous avons nommé les *éléments clés*.

Activité réflexive ou activité complémentaire

À la toute fin des activités, s'il y a lieu, des activités réflexives ou des activités complémentaires sont proposées.

Les *activités réflexives* doivent permettre d'approfondir avec le groupe les réflexions des jeunes en lien avec le thème abordé. De plus, si la dynamique et la composition du groupe le permettent, les questions proposées peuvent servir à alimenter une discussion plus personnelle sur le sujet, auprès d'un groupe plus restreint dans une maison de jeunes, par exemple, afin de mieux connaître et d'échanger sur les expériences vécues. En milieu scolaire, certaines des questions peuvent également servir à évaluer les apprentissages des jeunes sous forme d'essai ou d'une réflexion critique. En effet, le questionnement proposé, les exercices d'introspection ou l'analyse critique de la réflexion faite par les jeunes deviennent les moyens d'évaluer les apprentissages réalisés. Sans compter que dès le départ, les compétences disciplinaires et transversales sont indiquées et, à ce titre, donnent des repères sur les points à évaluer.

Les *activités complémentaires*, quant à elles, sont suggérées afin de donner des idées supplémentaires d'activités à réaliser avec les jeunes en lien avec le thème abordé. Ces activités peuvent être réalisées lors d'une seconde rencontre avec les jeunes mais peuvent également être réalisées par un autre enseignant ou intervenant (ex. animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire, enseignant d'une autre discipline, etc.).

En somme, pour le milieu scolaire, la conclusion, les activités complémentaires et réflexives peuvent, à certains égards, représenter la « phase d'intégration » d'une situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ).

Les fiches

Les fiches nécessaires à la réalisation des activités sont fournies à la fin de chaque rencontre. Elles permettent aux jeunes de réaliser les activités proposées et elles contiennent les éléments de réponses pour l'enseignant ou l'intervenant qui fera le retour sur l'activité. Il importe, avant la rencontre, d'imprimer ou de photocopier, les fiches pour les jeunes en quantité suffisante pour réaliser les activités.

Les hyperliens

Vous constaterez parfois dans le déroulement ou sur les fiches la présence d'hyperliens menant à des sites Internet. Étant donné les règles à observer concernant les droits d'auteurs et l'interdiction de diffuser devant un public des photos, des vidéoclips, des vidéos, etc., nous ne pouvons pas toujours inclure ces activités directement dans les rencontres. Afin de pallier cette règle, nous vous offrons le lien Internet qui contient le matériel visuel nécessaire à la réalisation de l'activité et nous vous invitons à demander aux jeunes de réaliser l'activité à la maison, au local informatique de l'organisme ou de l'école. Ajoutons que lorsque nous vous suggérons de présenter du matériel audio-visuel lors de certaines rencontres, et ce, devant le groupe, c'est que nous avons obtenu, pour certains documents, l'autorisation officielle de diffuser le matériel audiovisuel suggéré. Dans ces cas précis, il vous est suggéré de le présenter devant le groupe.

Les PowerPoint

Pour chacune des 19 rencontres proposées, les PowerPoint sont disponibles sur notre site: www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca. Les enseignants et les intervenants qui sont plus familiers avec cette technologie apprécieront le type d'animation présentée. Cependant, il n'est pas nécessaire d'y avoir accès pour réaliser l'ensemble des rencontres d'éducation à la sexualité.

Philosophie d'intervention

Notre philosophie d'intervention se compose de plusieurs éléments: favoriser une démarche globale d'éducation à la sexualité, travailler les repères et les limites, encourager le sentiment d'autonomie personnelle par le biais de l'esprit critique notamment et axer l'intervention sur le développement des rapports égalitaires.

Favoriser une démarche globale d'éducation à la sexualité

Il importe de préciser ce qu'implique une démarche d'éducation à la sexualité pour contrer l'hypersexualisation et la sexualisation précoce. Tout d'abord, elle doit tenir compte de la globalité de la sexualité, c'est-à-dire des aspects affectifs, relationnels, sociaux, moraux et biologiques. L'éducation à la sexualité doit permettre de démystifier certains phénomènes liés à la sexualité, d'informer les jeunes pour les aider à mieux comprendre la véritable nature de ces phénomènes et de les resituer dans un contexte parfois plus réaliste. Aborder la sexualité d'une manière franche et les amener à développer leur esprit critique, leur jugement et leur capacité de discernement et d'affirmation font partie de la démarche proposée³¹. Pour contrer les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce, il importe donc de discuter avec les jeunes de différents aspects de la sexualité adolescente (ex. relations aux autres, pression des pairs, estime de soi, conception de l'amour, intimité, consentement, influence de l'environnement médiatique, etc.) et d'instaurer une démarche éducative qui présente également les aspects positifs de la sexualité.

L'éducation à la sexualité dans le cadre de la réforme de l'éducation

Dans le but d'assurer une cohésion avec le Programme de formation de l'école québécoise, les activités proposées sont élaborées de sorte qu'elles peuvent servir d'éléments de contextualisation des apprentissages. Ainsi, il sera possible pour les enseignants de faire les liens avec les domaines généraux de formation, les compétences transversales, les domaines d'apprentissage et leurs compétences disciplinaires de même qu'avec les intentions pédagogiques annoncées dans le document *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*³².

³¹ Ces informations sont adaptées du document : Gouvernement du Québec. 2003. *op. cit.* Précisons ici que l'auteure de ce document, Francine Duquet, est une des auteures du présent guide.

³² *Id.*

Dans le cadre du renouveau pédagogique, l'éducation à la sexualité n'est plus la responsabilité d'une seule personne (ex. l'infirmière) ou d'un seul groupe d'individus (ex. les professeurs d'éthique et de culture religieuse ou anciennement les professeurs d'enseignement moral ou d'enseignement religieux), elle concerne dorénavant tous les adultes qui travaillent auprès des enfants et des jeunes. Cela dit, il ne s'agit pas ici d'un programme complet d'éducation à la sexualité qui reprend l'ensemble des thèmes proposés dans le document *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* (MELS/MSSS, 2003). Les thématiques ont été sélectionnées en lien avec leur pertinence pour contrer les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce. Certes, l'on s'inspire de la démarche recommandée dans le cadre du renouveau pédagogique en milieu scolaire, et ainsi, tous y trouveront leur compte : les intervenants jeunesse tout comme les enseignants et les autres professionnels de l'école.

À ce propos, nos outils didactiques *Oser être soi-même* peuvent être utilisés de diverses façons et ainsi impliquer plusieurs intervenants. Tout d'abord, il est possible de réaliser les rencontres en suivant la progression proposée par niveau scolaire (19 rencontres au total pour les deux cycles du secondaire). Mais une école pourrait décider de « marquer le coup » en offrant, dans une même période de temps (ex. la Saint-Valentin), toutes les rencontres portant sur la séduction et les relations amoureuses pour l'ensemble des niveaux scolaires, et ce, en impliquant divers enseignants et intervenants. Il serait également possible de regrouper certaines des rencontres proposées sous le couvert de thèmes plus larges (ex. la loi et la sexualité ; les arts et la sexualité ; les médias et la sexualité ou les générations et la sexualité, etc.).

En effet, certaines de nos rencontres se réfèrent à « la loi et la sexualité » (ex. notion de consentement, âge légal pour visionner de la pornographie, classement des films de la régie du cinéma, etc.), mais il serait également possible d'ajouter aux rencontres prévues une séance avec le travailleur social expliquant aux jeunes la *Loi de la protection de la jeunesse*³³ et les raisons pour lesquelles une société se prévaut d'une telle loi, ou encore, une intervenante des Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) pourrait accompagner les jeunes dans la réalisation d'un projet sur la différence entre le flirt et le harcèlement sexuel. Ces ajouts légitimes s'inscriraient à la fois dans la démarche que l'on suggère et dans la philosophie du Renouveau pédagogique qui espère impliquer plusieurs intervenants autour d'une même intention pédagogique, de façon cohérente et concertée. En fait, on peut constater que cette démarche s'arrime notamment avec les domaines d'apprentissage liés à l'univers social, au développement de la personne ; mais aussi à certains des domaines généraux de formation (ex. santé et bien être ; vivre ensemble et citoyenneté).

Quant à la possibilité d'aborder « la sexualité par le biais des arts », précisons que plusieurs de nos rencontres invitent les jeunes à lire des romans, à visionner des films, à analyser des chansons, à être créatifs ; là encore, les enseignants en musique, en français, en expression dramatique (domaine des arts et des langues) et les animateurs de vie spirituelle et d'engagement communautaire (domaine du développement personnel) pourraient s'impliquer. L'éducation par le biais des arts est essentiellement une éducation à la beauté et à la sensibilité ; raison de plus d'y inclure les occasions de faire réfléchir les jeunes sur la sexualité.

Quant à la question « des médias et de la sexualité » elle est couverte par le biais de diverses analyses critiques des médias (ex. vidéoclips, publicités, télérealités, cyberpornographie, etc.). Là encore, plusieurs enseignants de diverses disciplines (ex. anglais, arts, français, éthique et culture religieuse, etc.) et autres intervenants (ex. animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire, psychoéducateur, sexologue, etc.) peuvent être mis à contribution. Ici encore, cela concerne les domaines des langues, des arts, de l'univers social, du développement personnel, etc.).

Finalement, la question « des générations et de la sexualité » fait partie de certaines des activités pédagogiques que l'on propose (ex. activité où les jeunes ont à réaliser un sondage auprès de leurs parents ou grands-parents sur leur conception de l'amour, visionnement de diverses comédies musicales se référant à des époques et des réalités différentes, etc.) (domaines de l'univers social, du développement de la personne et des arts) ; pour renchéris sur la question, la direction d'école pourrait organiser une conférence sur le rôle des parents dans l'éducation affective et sexuelle de leurs enfants.

³³ Gouvernement du Québec. 2010. Loi de la protection de la jeunesse.
http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/P_34_1/P34_1.html

En somme, les intervenants de chaque milieu (scolaire ou communautaire) auront à sélectionner les rencontres les plus pertinentes pour les jeunes auprès desquels ils interviennent. Et bien que l'image classique et traditionnelle de ce que représente une démarche d'éducation à la sexualité soit très souvent associée à l'enseignant qui donne un cours auprès de son groupe d'élèves, il importe, dorénavant, de réaliser que ce même enseignant peut non seulement impliquer les jeunes à concevoir des projets sur des thématiques d'éducation à la sexualité ; mais il peut, à l'occasion, être accompagné de la travailleuse sociale ; une sexologue peut également poursuivre une réflexion plus pointue avec les jeunes ; l'infirmière et l'animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire, en collaboration avec les intervenants de la maison de jeunes ou d'autres organismes communautaires locaux, peuvent organiser des kiosques ou des rencontres thématiques, des débats, etc. De même, des soirées-cinéma (à l'école ou à la maison de jeunes) suivies d'une discussion, peuvent être organisées après la classe sur diverses thématiques liées à la sexualité, etc.

On aura compris ici que l'idée générale est de *donner vie à une démarche globale d'éducation à la sexualité* et ce, en offrant aux jeunes plusieurs angles de réflexion pour ainsi mieux comprendre ce que représente la sexualité en général, et plus particulièrement à l'adolescence.

Travailler les repères et limites

Les jeunes ont besoin de limites et de repères, notamment en ce qui a trait à la sexualité. Les adultes, quant à eux, ont parfois du mal à parler explicitement et simplement de sexualité aux jeunes et à intégrer les aspects affectifs, relationnels et moraux de la sexualité à travers leurs interventions. C'est pourquoi des activités, des questions de discussion et des éléments de contenu possibles sont proposés pour aborder ces divers aspects et ainsi, offrir un cadre de références aux intervenants, et par ricochet, aux jeunes. D'ailleurs, les jeunes semblent de plus en plus confrontés à des adultes qui n'osent plus prendre position. Réagir ne signifie pas être moralisateur. Tout est question de « façons de faire », d'ouverture d'esprit, d'accueil et de délicatesse. Il est important de questionner, d'éclairer, de proposer diverses avenues de réflexion et parfois de nommer l'inacceptable. C'est ce que l'on entend par « travailler les repères et les limites ».

Encourager le sentiment d'autonomie personnelle

Tous les jeunes ne sont pas directement fragilisés par la question de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce, mais tous, garçons et filles, ont besoin d'une tribune pour discuter de ces phénomènes et s'attarder à ce que peut représenter une sexualité « saine », proche de leur réalité adolescente et de leurs besoins. Ainsi, « encourager le sentiment d'autonomie personnelle » se traduit par le développement d'un sens critique chez les jeunes en leur offrant des repères, des balises pour qu'ils puissent réfléchir, prendre du recul et, éventuellement, prendre position et s'affirmer dans des situations précises. Le quotidien d'un adolescent est truffé d'évènements ou de situations où son opinion est sollicitée voire requise et où il a à faire des choix, et ce, sans pour autant considérer à chaque fois l'ensemble du contexte ou des enjeux. La sexualité n'échappe pas à ce processus de compréhension et d'analyse qui manque parfois de nuances. D'où l'importance, certes, d'informer, mais aussi de faire réfléchir, d'accompagner au niveau du processus critique et décisionnel, de permettre un regard sensible sur soi et sur les autres, d'aider à s'affirmer, à réagir, à se faire confiance, et ainsi, devenir moins vulnérable, etc. Dans le cadre des rencontres que nous proposons, les jeunes seront régulièrement invités à être pro-actifs dans leur milieu respectif. D'ailleurs, au-delà d'une tribune pour apprendre, réfléchir et discuter sur la sexualité, cette démarche peut devenir pour les jeunes un modèle de communication et d'affirmation.

Axer l'intervention sur le développement des rapports égalitaires

Notre conception de l'égalité des sexes à travers les activités pédagogiques développées ici, rejoint celle du Conseil du statut de la femme qui définit une sexualité égalitaire à partir de trois catégories³⁴ :

- 1) biologique : la connaissance et le respect du corps, la sécurité des pratiques sexuelles, l'accès à la contraception et le partage de celle-ci ;
- 2) psychologique : la reconnaissance des partenaires comme sujets de leur sexualité plutôt que comme objets sexuels et l'absence de violence, de domination ou de contrainte ;
- 3) sociale : une sexualité moins astreinte aux stéréotypes sexuels.

Ainsi, développer auprès des jeunes générations des rapports égalitaires est primordial. C'est un enjeu de société. Dans le cadre des rencontres proposées, cela se manifeste à travers les discussions et réflexions suggérées sur le rapport des sexes offrant à chaque groupe (garçons et filles) la possibilité de présenter leur vision tout en leur donnant des outils pour être critiques face aux stéréotypes et aux visions limitatives propres à l'un ou l'autre sexe.

Contexte d'utilisation des outils didactiques

Dans ce guide d'outils didactiques, diverses activités sont suggérées. Quel que soit le milieu dans lequel elles seront utilisées (ex. milieu communautaire-jeunesse ou milieu scolaire), une adaptation sera peut-être nécessaire en fonction :

- du temps disponible pour les animations ;
- de la composition du groupe (ex. mixte, non mixte, même groupe d'âge ou non, nombre de participants, milieu multiculturel, etc.) ;
- des priorités (besoins) du groupe ;
- de la méthode pédagogique à privilégier (ex. plénière, activité en équipe, présentation audiovisuelle, etc.) ;
- de l'investissement et de la contribution possible des enseignants ou des intervenants.

Nous espérons sincèrement que ces outils didactiques d'éducation à la sexualité permettront à l'ensemble des intervenants d'accompagner les jeunes dans cette réflexion combien essentielle sur la « connaissance et l'affirmation de soi », mais aussi sur leur rapport aux autres basé sur des valeurs de respect, d'égalité et de dignité.

Francine Duquet, Ph. D.

Sexologue et professeure, Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal

Responsable des volets, « Recherche », « Formation » et « Outils didactiques » pour le projet : *Outils des jeunes face à l'hypersexualisation*

Geneviève Gagnon, M.A.

Sexologue et coordonnatrice pour le projet : *Outils des jeunes face à l'hypersexualisation*

Mylène Faucher, M.A.

Sexologue pour le projet : *Outils des jeunes face à l'hypersexualisation*

³⁴ Gouvernement du Québec. 2008. *Le sexe dans les médias : obstacle aux rapports égalitaires - Résumé de l'avis du Conseil du statut de la femme*, Québec, le Conseil, 27 p.

